

ROME.

DISCOURS DE N. T. S. LE PAPE LÉON XIII AU SACRÉ-COLLÈGE DES
CARDINAUX DANS L'AUDIENCE DU 29 DÉCEMBRE 1887.

“ Les années dernières, à l'approche de la Noël, Nous avons l'habitude de recevoir les souhaits du Sacré-Collège, et, en retour, Nous en prenions occasion pour parler de la situation de l'Église dans le monde, et surtout de celle qui Nous touche de plus près en Italie et à Rome. Cette année, Nous ne suivrons pas le même usage, non qu'il manque de justes motifs de plaintes, qui, plutôt, hélas ! se multiplient, mais parce que la circonstance de Notre jubilé sacerdotal et le caractère même de cette fête Nous conseillent d'en agir autrement.

“ Parmi toutes les manifestations de filial dévouement et de respectueuses félicitations que Nous recevons en ces jours, Nous avons pour souverainement agréable celle qui Nous vient du Sacré-Collège, appelé à partager de plus près avec Nous les joies, les douleurs et les travaux. Par une noble et digne pensée, le Sacré-Collège a voulu perpétuer le souvenir de Notre cinquantième de sacerdoce par une œuvre d'art très précieuse à beaucoup de titres (*la médaille commémorative frappée en or, en argent et en bronze*); et, vivement touché de cette pensée, Nous lui en témoignons Notre pleine satisfaction.—Si Nous Nous reportons par la pensée à ce jour où, des mains de l'un des membres les plus vénérés de votre Collège, le saint cardinal Odescalchi, Nous reçûmes, dans la chapelle consacrée à l'angélique jeune homme Stanislas Kostka, le sacerdoce du Christ, quels doux et touchants souvenirs, d'un côté, et, de l'autre, quel douloureux contraste avec le présent ! Pour ne parler que de ce qui Nous concerne personnellement, tout était alors pour Nous calme et tranquille; aujourd'hui, Nous sommes placé au gouvernail de la nef mystique de Pierre ballotée en pleine mer par la plus furieuse tempête.—Cependant, la bonté divine, qui, sans aucun mérite de Notre part, a voulu Nous conserver jusqu'à ce jour, s'est plu à faire de cette simple circonstance de Notre vie un sujet de gloire pour l'Église et pour le pontificat suprême. Certes, c'est à la dignité dont Nous sommes revêtu, plus encore qu'à Notre personne, que sont adressés les innombrables témoignages de dévouement qui Nous viennent de de toutes les parties du monde catholique, et qui font resplendir admirablement l'union très étroite de tous les membres avec leur Chef, l'amour et la vénération dont ils l'entourent, l'intérêt qu'ils démontrent pour le voir rétabli dans une condition qui ne soit pas indigne de sa très haute dignité.

“ Qu'il Nous soit permis d'en tirer quelque heureux présage pour l'avenir. Les prières incessantes qui se font dans toute la catholicité et qui se multiplient plus que jamais en cette occasion, Nous donnent motif d'espérer que finalement elles obtiendront